

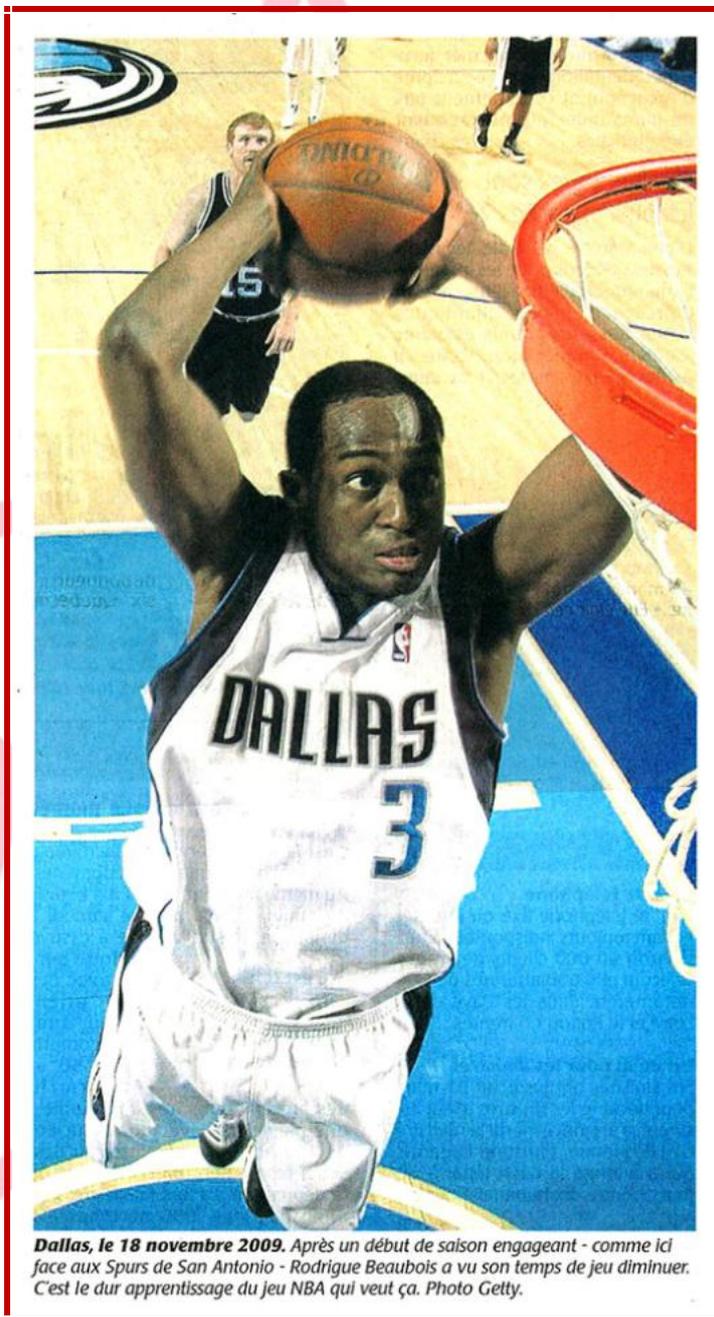
La vie en NBA de Rodrigue Beaubois



DALLAS. Rodrigue Beaubois découvre, depuis le début de saison, le plus excitant des championnats de basket. Il nous a reçus à Dallas, où l'ancien Choletais prend des repères dans sa nouvelle vie.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 3 mars 2010



Dallas, le 18 novembre 2009. Après un début de saison engageant - comme ici face aux Spurs de San Antonio - Rodrigue Beaubois a vu son temps de jeu diminuer. C'est le dur apprentissage du jeu NBA qui veut ça. Photo Getty.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 3 mars 2010

Beaubois : « Ma nouvelle vie en NBA »

L'ancien Choletais nous a reçus à Dallas, où il côtoie depuis le début de saison les meilleurs joueurs du monde. Il raconte.

Armel LE BESCON, à Dallas

redac.sports.angers@courrier-ouest.com

L'ancien Choletais Rodrigue Beaubois continue le difficile apprentissage du basket NBA dans une franchise de Dallas plus que jamais outsider des Lakers dans la Conférence Ouest. Une situation compliquée pour le *rookie* qui doit

s'installer durablement dans la rotation à l'approche des play-offs. Cornaqué par le meneur *All Star* Jason Kidd, Rodrigue Beaubois croit en son étoile. Conscient du dur labeur qu'il doit accomplir au quotidien, il sait aussi qu'il a une chance unique de travailler au côté de Kidd, toujours cité comme un meneur de jeu de référence dans la ligue.

Ainsi Beaubois avance-t-il sur la pointe des pieds dans une ville qu'il dit agréable à vivre. « *La ville des cow-boys* », comme il aime le souligner, où désormais il a ses repères. Ses rendez-vous. Ses habitudes. Pour tout dire son *american way of life*. Même s'il garde toujours à l'esprit à la fois sa Guadeloupe natale et Cholet où l'histoire a véritablement commencé.

► Côté cour

Sous la protection de Jason Kidd à Dallas

L'hiver a été rude aussi dans le Texas. Rodrigue Beaubois a vu la neige et les longues soirées consignées au bout du banc, loin du feu des Mavericks. Après avoir été *starter* en novembre (11 fois), l'ancien Choletais a dû réapprendre le métier en s'appliquant à respecter les consignes du coach Rick Carlisle. « *Il me demande de l'agressivité quand je rentre en jeu. Je dois pousser la balle mais il m'encourage à m'exprimer dans le jeu aussi bien offensif que défensif* », raconte Rodrigue Beaubois.

Le *All Star* Josh Howard, aujourd'hui transféré à Washington, étant blessé en début de saison, Carlisle avait trouvé avec Beaubois le fusible idéal pour dynamiter le jeu des Mavericks au côté de Jason Kidd, le meneur roi de Dallas. Glissé au poste de 2^e arrière, Beaubois ne s'est pas posé de question. « *J'avais appris beaucoup sur ce poste l'an dernier avec Erman Kunter à Cholet. Ça m'a été utile, même si le contexte est différent en NBA. Le plus dur, c'est de défendre sur des gars qui sont plus grands que toi. Physiquement, je souffre sur ce poste.* »

Quand on lui demande d'énumérer quelques phénomènes qui lui ont causé des misères, il n'hésite pas : en tête de liste arrive le *All Star* Chris Paul, meneur de la Nouvelle-Orléans. « *Le coach m'avait demandé de défendre sur lui. C'est un joueur spécial qui utilise parfaitement les écrans. C'est ce qui rend le travail défensif compliqué face à lui.* » Beaubois avoue en avoir bavé avec un autre énergumène, gros consommateur de ballons : le joueur des Golden State Warriors Monta Ellis. « *Il a carte blanche avec son coach,*

tu ne sais pas où il va t'embarquer ». Beaubois n'hésite pas une seconde quand Jason Kidd l'invite une séance vidéo. « *Je suis un peu son fils dans l'équipe. On va tous les deux après l'entraînement travailler par exemple sur les pick'n'roll. Ça m'aide à progresser. Quand Jason Kidd t'explique des séquences de jeu avec images arrêtées, tu te régales.* » Darrell Armstrong, ancien meneur de jeu devenu assistant coach, veille lui aussi au grain de manière spécifique sur l'élève.

« Je progresse chaque jour »

Beaubois sait que son salut passera par le poste de meneur dans cette ligue. Au *practice* chaque matin, il joue face à Jason Kidd qui le fait tourner en bourrique. « *C'est le métier qui rentre. Il faut défendre dur. Ne pas perdre les ballons de contre-attaque. Ça va vite* », détaille Beaubois, qui n'hésite pas à

prendre du rab' de boulot avant ou après les entraînements. Plongé dans le doute en janvier, quand il jouait peu, les joueurs, les assistants sont venus le voir. « *Leur message, c'était de me dire de garder confiance. C'est le business. Ça n'a rien à voir avec une erreur que tu as pu commettre.* » Le *rookie* a ainsi vite évacué le blues. Toujours rebondir. Le plus vite possible. Le roster de Dallas est une constellation de stars mais Beaubois préfère trimer dans ce type d'équipe. « *C'est motivant de jouer avec des gars comme Nowitzki, Marion, Terry, Kidd. C'est plus difficile de m'imposer mais je sais que je progresse chaque jour.* » À pas de géant dans les bottes de Nowitzki, qui lui file le ballon comme un laser. Que la force soit avec toi, semble lui dire le boss des Mavericks.

A. L.

BEAUBOIS, UN ROOKIE EN CHIFFRES



NAISSANCE → 24 février 1988
à Pointe-à-Pitre

TAILLE → 1,84 m

POSTE → Meneur

CLUB ACTUEL → Dallas Mavericks

CLUB PRÉCÉDENT → Cholet Basket
(2006-09)

DRAFT NBA

JUIN 2009 → 25^e position

FRANCHISE → Oklahoma City

SES STATS AVEC CHOLET

2000 - 2008 4,8 points / match

2008 - 2009 10 points / match

SES STATS CETTE SAISON

5,1 → Points / match

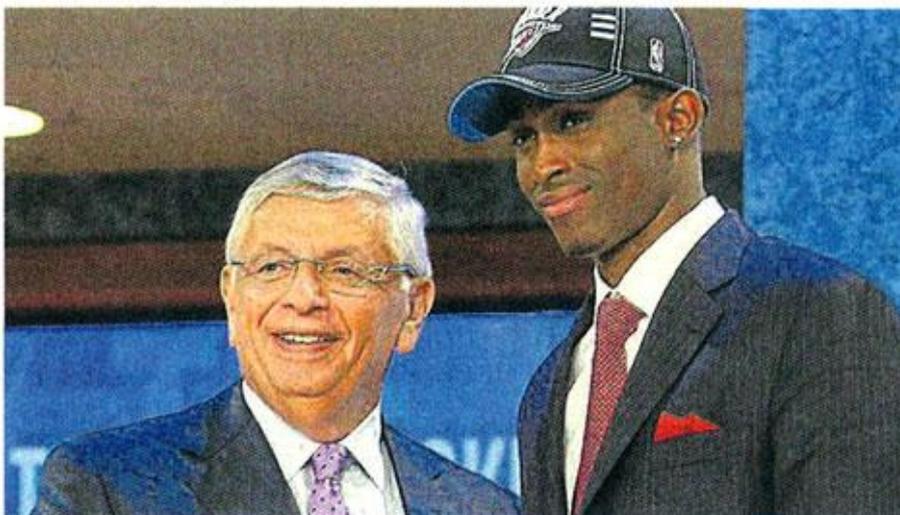
1,1 → Rebonds / match

1,2 → Passes décisives / match

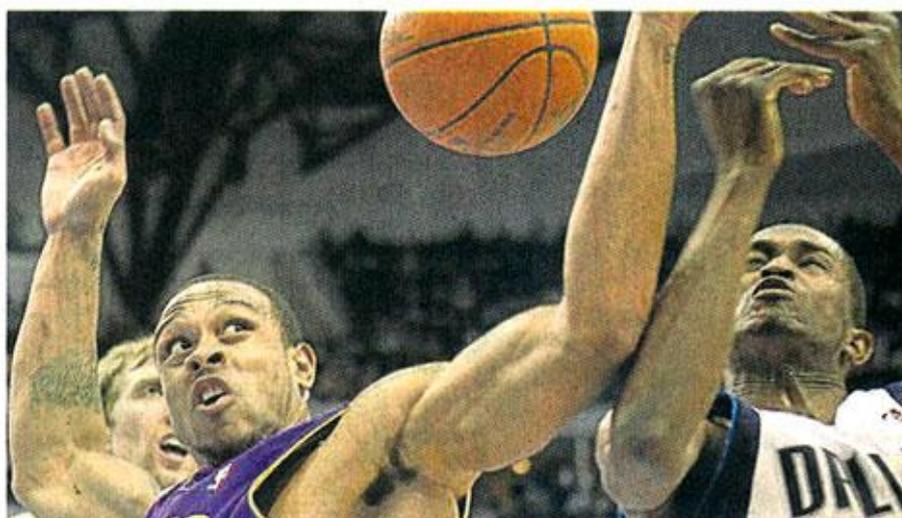
10,7 → Minutes jouées / match



Rodrigue Beaubois a fait ses classes à Cholet, où il incarne la vitalité du travail de formation. C'est là qu'il a grandi. Là qu'a commencé à s'écrire son destin américain.



En juin dernier, il reçoit des mains de David Stern, le patron de la NBA, la fameuse casquette réservée aux jeunes draftés. Oklahoma vient de le recruter en 25^e place...



... mais c'est avec Dallas, où il est aussitôt transféré, que Rodrigue Beaubois fera ses premiers pas NBA. On le voit ici opposé à Brown, lors du match contre les Lakers.

► Côté jardin

Belles cylindrées, jeux vidéo et cinéma en VO

Les *rookies* ont ceci de particulier dans la ligue qu'ils s'offrent une voiture de luxe grâce à leur premier cachet. Signe d'appartenance à la caste NBA. « Beaubois le gentil » n'avait nullement besoin de s'acheter une conduite. Il s'est donc offert une BMW série 5 rutilante qui le met à cinq minutes de la salle des Mavericks. Pour le reste, la vie de château attendra. Le Guadeloupéen loue un vaste appartement dans un quartier huppé de la ville, après avoir vécu quelque temps à l'hôtel où les Mavericks placent leurs *prospects* en *stand-by*.

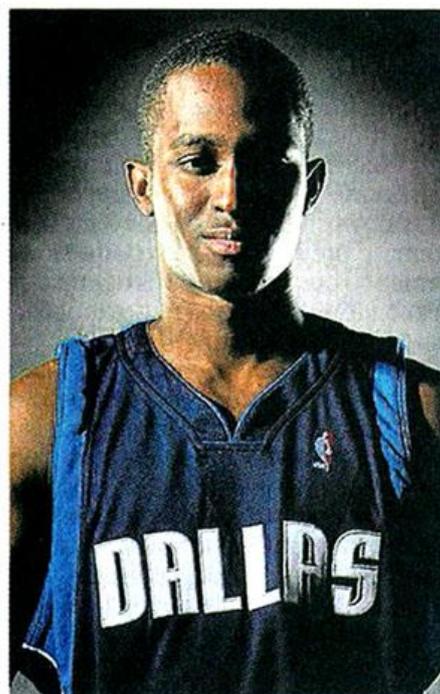
Avant de mettre les pieds au Texas, Beaubois gardait une drôle d'image de Dallas. « Je croyais que c'était la campagne avec des cow-boys partout. En réalité, c'est une ville en pleine croissance. » Le garçon s'est trouvé une méthode pour parfaire son anglais : le cinéma. « Le langage du basket est universel, mais au quotidien c'est autre chose. Je vais voir des films, ça me permet de sortir et de bosser mon anglais. » Beaubois a joint l'utile à l'agréable avant de se connecter dans le vestiaire des Mavs, qui est un immense *open space*. « Ils ont vu que j'étais un peu fufou, que j'aimais bien rigoler. Mon intégration a été assez facile en fin de compte. » Le Portoricain JJ Barea, taillé comme un pin, est son grand frère. « C'est avec lui que j'ai le plus d'affinités. On se voit en dehors pour aller au restaurant. » Une question de feeling mais aussi de génération, car les Mavs forment une équipe de vétérans. Beaubois reste un inconditionnel des jeux vidéo. Chez lui, on déboule dans un Darty : ordinateurs, PS3, Xbox, même la Wii trône en bonne place. « On se fait des parties en réseau avec

des pots. » L'ancien Choletais reste connecté avec le club des Mauges. « Chaque week-end je regarde leur résultat. Je jouais avec eux il y a moins d'un an, je reste concerné. »

Il va reprendre la guitare

Aucune nostalgie, car Rodrigue vit avec gourmandise. La musique ? « C'était trop tôt pour reprendre la guitare. Il fallait que je m'installe. J'ai besoin de repères dans ma nouvelle vie. Ça prend du temps. Mais je reprendrai des cours », promet notre Santana en herbe qui pourra former un *band* avec Nowitzki, joueur invétéré de saxo et de guitare. « Il me chambre depuis qu'il sait que je suis guitariste. Dirk adore allumer les gars. »

Le petit fakir des Mavs trouve son équilibre alimentaire auprès d'un cuisinier personnel. Une affaire de famille. La femme de son agent tient un restaurant, alors Rodrigue débarque à la cantine prendre sa gamelle. « Si tu ne fais pas attention tu peux avaler n'importe quoi. Entre les décalages horaires d'un bout à l'autre du pays et la cadence des matches, c'est important de bien se nourrir », note le *rookie*, aussi sec qu'un pin des Landes. Beaubois, qui déteste toujours la sieste, récupère à sa manière lors des *road trip* à travers les Etats-Unis. Des heures d'avion où il roupille dans le jet privé des Mavericks. « J'aime bien découvrir d'autres villes même si on a peu de temps devant soi. On sort avec l'équipe pour aller dîner. » Dallas n'a rien d'un univers impitoyable pour le jeune Français. La preuve : même Tony Parker l'a récemment invité à dîner.



Le jeune Guadeloupéen peut compter sur l'entraide française aux Etats-Unis. Pour preuve, Tony Parker l'a récemment convié à dîner. Photo Getty.

A. L.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 3 mars 2010

► Vu par...

Dirk Nowitzki

Joueur des Mavericks, MVP 2007

Photo AFP



« Lui aussi a du talent. »

« C'est un vrai *energizer* qui, sur des séquences mêmes très courtes, va toujours apporter quelque chose de positif. Je ne pense pas que ce soit facile pour lui car le *roster* de l'équipe est complet, avec beaucoup de talents. Mais l'important c'est qu'il comprenne. Il voit comment ça se passe, comment il peut progresser pour gagner du temps de jeu petit petit. Lui aussi a du talent, il doit en être convaincu. »

Jason Kidd

Meneur de Dallas, 10 fois All Star

Photo AFP



« Le temps joue en sa faveur. »

« Il travaille pour réussir, ce qui est déjà un premier facteur intéressant. Ensuite, il est à l'écoute de ce qu'on lui dit, des conseils qu'on lui donne. Il en tient compte, donc il va progresser. Il m'arrive de l'emmener travailler sur des vidéos car j'ai envie de l'aider. Je sens qu'il a de réelles capacités pour réussir au poste de meneur en NBA. C'est quelqu'un de rapide, mais il doit aussi se servir de ses qualités physiques pour être plus agressif des deux côtés. Ça demande de l'adaptation au jeu NBA. Le temps joue en sa faveur, car c'est un jeune qui veut apprendre très vite. »

Mickaël Piétrus

Joueur d'Orlando Magic

Photo AFP



« Rodrigue, c'est mon poulain. »

« Il est dans une grosse équipe. Je lui dis toujours de prendre du plaisir quand il joue. Je suis heureux pour lui quand je le vois s'éclater au côté de Jason Kidd. Rodrigue, c'est mon poulain et j'en suis fier. Je l'ai connu sur mon camp de basket en Guadeloupe et le voir aujourd'hui en NBA avec Jason Kidd, Jason Terry, Dirk Nowitzki, c'est extraordinaire. Je rêve de partager des bons moments avec lui en équipe de France. »

Recueilli par A. L.

Du grand Rodrigue Beaubois

En l'absence exceptionnelle de Jason Kidd, le maître à jouer des Dallas Mavericks, Rodrigue Beaubois a pleinement profité du large temps de jeu (28'33") que lui a été offert mercredi soir.

Rodrigue Beaubois aime jouer face aux Timberwolves de Minnesota. Le 5 février dernier, l'ancien Choletais avait signé contre ces Wolves la meilleure prestation de sa jeune carrière NBA avec 17 points et 2 passes en 24 minutes, entachée par la défaite de Dallas (108-117). Il a récidivé mercredi mais cette fois avec le succès au bout (112-109). Son coach Rick Carlisle ayant décidé de laisser au repos Jason Kidd, Beaubois a joué 28'33", le temps d'inscrire 17 points (record égalé en NBA) agrémentés de 4 passes décisives et d'un contre en très haute altitude sur Ramon Sessions. « *Le plus important était que nous poursuivions notre série de victoires (9, ndlr) »*, a simplement commenté Beaubois sans fanfaronner sur sa performance individuelle.

T. B.



Le fait du jour

Beaubois mange du loup

CERTAINS JOUEURS des Minnesota Timberwolves s'offusquaient avant la rencontre du peu de considération à leur égard de la part d'une équipe de Dallas décidée à mettre Jason Kidd au repos le temps d'un soir. Ils ne savaient toutefois pas que les joueurs français se font régulièrement un malin plaisir à cartonner contre la défense porte ouverte des Wolves, la plus perméable de la ligue en nombre de tirs à trois points encaissés par match (7,5). Tony Parker (55 pts), Boris Diaw (31) et Nicolas Batum (31 pts) ont établi leur record en NBA face à cette même équipe, et même Rodrigue Beaubois s'était cette saison fendu de sa meilleure marque avec 17 points, le 5 février. Performance qu'il a reproduite mercredi soir avec de nouveau 17 points, à 6/9 aux tirs, dont 3/5 à trois

points, plus 4 passes, et son plus gros temps de jeu chez les pros américains, avec 28 minutes. Pas de quoi l'impressionner, même s'il souriait après avoir réalisé le contre de la soirée sur le malheureux Ramon Sessions : « *Parfois, je joue, parfois, pas. Le plus important, c'est que nous ayons gagné. Nous sommes dans une bonne passe et il fallait continuer sans Jason.* »

Avec cette 9^e victoire d'affilée, Dallas (41-21) traverse de fait sa meilleure période depuis mars 2007 et continue sa belle ascension vers le sommet de la Conférence. Et le temps de jeu de Beaubois devrait encore augmenter dans les prochains jours puisque Jason Terry, victime d'une fracture de l'orbite suite à un choc au visage va devoir être opéré et sera absent pour une durée pour l'instant indéterminée.

La nuit des Frenchies

Joueur	Club	Match	Score	Min.	Pts	Tirs	Rbds	Pds
R. Turiac	Golden State	à Orlando	d. 90-117	23	13	6/10	3	2
M. Pietrus	Orlando	r. Golden State	v. 117-90	24	7	3/5	3	
B. Diaw	Charlotte	à Boston	d. 80-104	32	10	4/6	5	4
R. Beaubois	Dallas	r. Minnesota	v. 112-109	29	17	6/9	2	4
J. Petro	Denver	r. Oklahoma	v. 119-90	7	4	2/3	1	
N. Batum	Portland	r. Indiana	v. 102-79	20	5	2/8	2	1